

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 529 rue Conti, entre Datur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux de "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., voir le tarif au prix d'au moins 6 sous la ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'abonnement

EDITION QU'IDIENNE

Table with subscription rates for various durations (1 an, 6 mois, 3 mois, etc.) and locations (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with subscription rates for various durations (1 an, 6 mois, 3 mois, etc.) and locations (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with subscription rates for various durations (1 an, 6 mois, 3 mois, etc.) and locations (Etats-Unis, Etranger).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances, Mariages, Décès. Lists of birth, marriage, and death records.

Jane Lemons, 29 ans, 1921 Richard. Robert Andrew, 30 ans, Hôpital de Charité. Mary Woodish, 32 ans, 1911 Allin.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux procès.

Viola Dreux vs. Henry Dumir, divorce; Louis Schaff vs. Joseph Papania, dommages; Meyer G. Prince vs. Mrs. James Cobden, pour un billet, 2000; The People's Homestead Association vs. Alex Samios, saisie immobilière, 2000; Firemen's Ins. Co. vs. Mme M. E. Hays et als, pour un contrat; Frank J. Savoca vs. Nicholas J. Iessi, réclamation, 2000; Jefferson and Blaquemine Drainage District vs. Whitney Central Trust and Savings Bank, pour remplir un contrat; Della Colman, épouse de Stephen Hamilton, vs. Bureau of Endowment of District Grand Lodge No. 21, pour une police, 2000; Nicholas Hy Goss vs. Mme Veuve John Lamont, réclamation, 2171.50; E. V. Price & Co. vs. succession de Mme Mary McManon, réclamation, 237.20; Samuel J. Riley et als vs. Mme John Yilla, pour possession d'une propriété; Firemen's Ins. Co. vs. Mme E. Hays et als, pour un contrat.

Succèsions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: George Warner, Harley M. Stevens, Mme Mary Cannon, veuve de Thomas P. Vevly, Mme Margaret G. Keller, épouse de Peter Gallagher, demande l'autorisation d'emprunter.

Procès en dommages.

Louis Schaff, propriétaire d'une fonderie a intenté hier devant la Cour Civile de District, un procès en dommages pour 83,000, contre Joseph Papania. Schaff déclare dans la pétition avoir été injurié le 7 mars, en face du Boston Club, par Papania.

Aveu des assaillants de M. Warner.

Charles Welch, 48 ans, demeurant au coin Tonti et l'avenue Tulane, et Albert Gebhard, 19 ans, 703 Nord avenue Hagan, ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir assailli et frappé M. George R. Warner, dans le Parc Audubon et l'avoir dévalisé. Questionné au poste de police, Gebhard déclara que M. Warner a été frappé par Welch, que lui Gebhard, n'aurait pas participé à l'attaque. Welch dit que Gebhard se querrela avec Warner, parce que ce dernier avait refusé de lui donner une allumette, et il ajouta que c'est Gebhard qui lui passa un tueur-botte pour frapper Warner.

Y. M. C. A.

In the appointment of committees of the Young Men's Christian Association for the ensuing year, the President, Mr. A. T. Terry, has appointed as the law committee, Colonel J. D. Hill, chairman, and Mr. W. O. Hart, both members of the Board of Directors; these gentlemen have composed the committee for several years and during their time of service have secured exemption from taxation of the property of the association and have performed other legal services entirely without charge to the great benefit and advantage of the association and, of course, will continue so to do as occasion presents itself.

Arrêtés pour voies de fait.

Percy Banks, 17 ans, demeurant rue Liberty, entre Terryshire et Felicite, et Dennis Sigmal, 18 ans, 2829 Josephine, ont été arrêtés pour avoir troublé la paix.

Disparition.

James Ward, 20 ans, demeurant avenue Louisiane, près de Laurel, s'est absenté de sa maison samedi passé, et depuis on est sans nouvelles de lui.



Ayez en main une pièce de cinq cents.

Sous la main de l'épiciers se trouve un paquet de Uneeda Biscuit à l'épreuve de la moisissure. Il vous tend le paquet - vous lui tendez la pièce. Un simple échange ?

Non! C'est un échange remarquable - car vous avez dépensé une somme insignifiante pour un paquet de bonne nourriture; et l'épiciers vous a vendu le plus nutritif des aliments faits avec la farine et qui est aussi propre, croustillant et délicieux que lorsqu'il fut sorti du four.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille.

Les dépôts des épargnes.

Le maître de poste de la Nouvelle-Orléans annonce que la limite des dépôts des épargnes postales a été augmentée de \$500 à \$1,000, par l'amendement de l'acte approuvé par le Président Wilson. Sous la vieille loi, un déposant ne pouvait faire qu'un dépôt de \$100 par mois, mais cette limite a été également augmentée. Plus de 500,000 déposants ont versé \$80,000,000 dans le trésor du gouvernement.

Passager blessé.

Un automobile, piloté par Albert Holden, 903 Race, est entré en collision avec un autre, conduit par Charles Saunee, 3801 Camp, au coin Calliope et Carondelet. Un passager, Thomas Taylor, 907 avenue Jackson, a reçu des écorchures à la figure et a été transporté à l'hôpital.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 45 sous par semaine pris au porteur. \*TES-VOUS ABONNE?

"Preparedness".

Plus de 300 dames de l'élite de la société de la Nouvelle-Orléans, se sont enrôlées avec Mme Lucien Lyons pour prendre part au grand défilé de la défense nationale, le 3 juin. La reine du carnaval de 1916, Mlle Inez Ellis, fait partie du nombre des dames, et marchera dans les rangs.

Nos voisins de Gretna, par l'entremise de M. David Crocket, de la compagnie de pompiers Crocket, No. 1, ont demandé le privilège de participer à la célébration.

Le comité des citoyens distribuera 29,000 drapeaux américains parmi les personnes qui seront dans les rangs. Cent grands drapeaux américains seront déployés à la tête du défilé. Le Col. W. C. Dufour, grand Marshal, désire que ceux qui prendront part au défilé de la défense nationale donnent une preuve de leur patriotisme, en "marchant à pieds"; seuls les vétérans, auront le privilège de se servir de voitures automobiles. Plus de 2,000 boutons portant l'inscription: "New Orleans Get Ready, June 3," ont été reçus au quartier général, et se vendent couramment à 5 cents le bouton. Bientôt 50,000 autres boutons sont attendus. Les membres de tous les clubs athlétiques, sociétés commerciales et sociales, etc., font de grands préparatifs pour l'événement.

Le maire Behrman gagne le procès institué contre lui.

Il y a quelque temps, W. C. Harder intentait un procès en dommages pour \$5,000, contre le maire Behrman. Harder alléguait dans la pétition avoir été diffamé par le maire et condamné injustement à l'emprisonnement. Hier matin, le juge Ellis, de la Cour Civile de District, a donné gain de cause au maire Behrman. Harder avait intenté le procès parce que le maire aurait déclaré qu'il était un anarchiste.

Indisposition subite du Dr. Stafford.

En rendant une visite professionnelle à un patient, le Dr. S. W. Stafford, 1233 rue Huitième, s'est affaibli inopinément sur le cousin de son auto, M. Seully qui passait à cet instant, transporta le Dr. Stafford à l'Hôtel Dieu. Ce n'est qu'après douze heures qu'il reprit connaissance. Les médecins déclarèrent que M. Stafford est hors de danger, et qu'il pourra quitter l'Hôtel Dieu dans une semaine. Le Sénateur E. M. Stafford, président pro tem du Sénat, et frère du Dr. Stafford, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin, et s'est rendu à l'Hôtel Dieu. Le Sénateur Stafford se propose de retourner ce soir à Bâton Rouge.

Une série de cambriolages.

John Earler, 2224 S. Robertson, a porté plainte à la police que les cambrioleurs ont pénétré dans sa maison au moyen de fausses clefs et lui avaient filouté deux comptes et une chaîne en or, le tout valant \$85.

Des individus inconnus se sont infiltrés dans l'épicerie Nelson No. 50, avenue Washington et Laurel, ont brisé le coffre-fort et ont volé \$47.

Sam Tarbutton, 801 St-Charles, a été dérobé de \$10 sur la rue de l'Église, entre Girod et Julia, par une mégresse nommée Rosie Jackson, 754 Dryades.

La police a arrêté un nègre Clarence Gordon, alias Sneed, un repris de justice. Il est accusé d'avoir opéré le "film flam" sur Lillian Dates, 1611 Marigny, à laquelle il avait filouté \$29, le 11 mai 1916.

SESSION DE LA LEGISLATURE

UN PUGILAT INTERESSANT A BATON-ROUGE.

La délégation à l'Assemblée Nationale de St-Louis est choisie.

Bâton-Rouge, 24 mai. — Les délégués suivants ont été nommés à l'Assemblée nationale démocratique, qui aura lieu à St-Louis: Quatre (à large), le maire Behrman et Robert Ewing, de la Nouvelle-Orléans; gouverneur Ruffin G. Pleasant, et le sénateur Joseph E. Ransdell. Substituts: Théodore S. Wilkinson et J. Zach Spearing, de la Nouvelle-Orléans; L. E. Thomas, Shreveport; W. W. Whittington, maire d'Alexandrie.

Seize délégués des huit districts congressionnels: Premier-District — Victor Mauberge et Alex Pujol; substituts, John T. Pender et Albert Boyer.

Deuxième-District — J. C. Henriques et L. H. Marrero, Sr.; substituts, W. D. Hart et L. C. Vidal.

Troisième-District — Porteus Burke, Nouvelle-Ibérie; Philippa H. Gilbert, Napoléonville. Substituts, John D. Shaffer, de Terrebonne, et A. M. Smith, de Vermilion.

Quatrième-District — Dr. S. A. Dickson, Shreveport; Jule John N. Sandlin, Minden; substituts, John W. Robson, Acadie; Chas. W. Egan, Mansfield.

Cinquième-District — Jefferson B. Snyder, Tallulah; Allen Shodars, Monroe. Substituts, J. M. Ferguson, Rayville; Ike Haas, Monroe.

Sixième-District — J. H. Womack, Kentwood; Elery L. Robinson, St-Françoisville. Substituts, Adolph Gueydan, Bayville; Wade Bynum, Bâton-Rouge.

Septième-District — John W. Lewis, Opelousas; Dr. J. H. Cooper, Welsh. Substituts, C. H. Picou, Evangeline; Coleman B. Lindsey, Oberlin.

Huitième-District — Phango Brezeale, Natchitoches; Bertrand Weil, Alexandria. Substituts, John B. Roberts, Colfax; J. W. Jefferson, Marksville.

Électeurs: L. Austin Fontenot, Opelousas; Capitain Ben Michel, Pilot Town.

Huit districts congressionnels: Premier — John P. Sullivan, Nouvelle-Orléans.

Deuxième — E. M. Stafford, Nouvelle-Orléans.

Troisième — A. V. Fournet, St-Martinville.

Quatrième — Chas. W. Seals, Houma.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont malades à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille.

Cinquième — M. Cary Thompson, Monroe.

Septième — Philip J. Chappuis, Crowley.

Huitième — John W. Toddie, Winnfield.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Bâton-Rouge, 24 mai. — Le major Oswald W. McNeese, adjudant-général du département, et major A. D. Stewart, directeur du Hôpital Cosmopolitan et candidat pour adjudant-général, se sont battus à coups de poing à Bâton-Rouge, à 11 heures 30 aujourd'hui. Après quelques minutes d'échange de coups et roulant sur l'herbe, les combattants furent séparés par les législateurs.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Bâton-Rouge, 24 mai. — Les membres de la Législature marcheront jeudi-matin dans la parade pour "preparedness" à la Nouvelle-Orléans, le 3 juin.

Le sénateur Labarre, d'Assumption, a introduit une résolution mercredi matin appelant toute l'assemblée à assister à la démonstration.

PROCLAMATION

Le 3 juin a été la date fixée pour le grand défilé de ceux des citoyens de la Nouvelle-Orléans qui approuvent et sont en faveur de la défense nationale. Des préparatifs sont en cours actuellement sur une grande échelle, en vue de cet important événement, qui sera l'un des plus mémorables de l'histoire de la ville.

Cette démonstration prouvera clairement la résolution des États-Unis de ne pas se laisser surprendre en état de non-préparation, et des vicissitudes politiques, des jours sombres, ou des menaces venant à nous entraîner dans un conflit armé avec une autre nation.

Pour témoigner notre sympathie vis-à-vis ce mouvement, et pour répondre à la requête du comité des citoyens, je demande respectueusement que non seulement nous présentons tous part au défilé, mais que nos établissements commerciaux soient pavés des couleurs nationales, et que nous décorions de la même façon nos résidences personnelles, afin de donner au sentiment de patriotisme qui nous inspire, tout l'effet possible.

Fait et passé sous ma signature, et scellé du sceau officiel, ce jour le vingt mai 1916. (Signé) MARTIN BEHRMAN, Maire. (Signé) J. P. COLEMAN, Secrétaire du Maire.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les Deux Petites

GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KEROUX

(Suite.) — Faites attention! dit-elle d'un ton de menace; vous ne connaissez assez pour savoir que jamais je n'ai manqué de faire ce que j'avais annoncé. Eh bien! je vous avertis que si, sur Theure, vous ne parlez pas, ce soir même, devant tous, je vous crache au visage et je vous chasse. Nous verrons alors si la volonté de mon père, si votre entêtement tiendront contre un pareil traitement. Rosette releva vers la jeune fille sa face douloureusement pâle, que sillonnaient de grosses larmes, et d'une voix brisée, à peine perceptible: — Eh bien! non, Dieu ne peut pas permettre que je vous laisse commettre une pareille infamie! Il finirait par s'indigner et te châtierait cruellement, car celle dont le dévouement t'exaspère et l'affection t'irrite, c'est... c'est ta mère! La jeune fille demeura stupide, te-

nant attachés sur son interlocutrice des regards pleins d'ahurissement. Certes, elle était persuadée que son instinct, en lui faisant pressentir un secret autour d'elle, ne pouvait avoir été mis en défaut. Mais jamais, au grand jamais, elle ne se serait attendue à une semblable révélation. Sa mère!... Cette vagabonde qu'elle insultait, qu'elle martyrisait depuis des années, que tout à l'heure encore elle avait failli frapper, c'était sa mère! — Voyons! voyons! bégaya-t-elle; vous, vous êtes ma mère? Je ne comprends pas, je ne puis pas comprendre... Oh! je ne doute pas que vous disiez la vérité; il y a des accents qui ne mentent pas! Mais, comment voulez-vous, oui, comment voulez-vous que je puisse comprendre une chose pareille? Doucement, Rosette prit la jeune fille par la main et, sans qu'elle songeât à opposer la moindre résistance, semblable à un être incerte, l'amena sur le banc. — Écoute, dit-elle, en mettant dans sa voix toute la tendresse infinie dont son âme était pleine, écoute, voici ce qui s'est passé... Ensuite, quand tu sauras, tu jugeras... Et, en quelques phrases, elle lui fit le récit de cette matinée fatale au cours de laquelle Jean Villerois était venu à la ferme de Pourville et, trompé par les apparences, avait emporté

l'enfant des Poullain à la place du sien, pendant qu'Aleide dormait encore sous l'influence du vin de la veille. — Grand Dieu! clama alors la jeune fille en repoussant Rosette et en se dressant tragique et désespérée. — Mais alors, c'est donc vrai, je ne suis pas sa fille? Je ne me nomme pas mademoiselle de Salavédra?... Oh! mon Dieu! mon Dieu!... Elle s'était effondrée sur le banc, le visage dans les mains, le corps secoué de sanglots convulsifs, repoussant brutalement sa mère, qui s'efforçait de la consoler en lui prodiguant les paroles les plus tendres... Toujours, au milieu de ses larmes, revenaient comme le refrain d'une douloureuse complainte: — Je ne suis pas sa fille... je ne suis pas sa fille!... — Geneviève! ma petite Geneviève! bégaya Rosette, le cœur crucifié par la dureté de cette enfant, dont le premier mouvement n'avait pas été de se jeter dans ses bras. Mais l'amour maternel est assez fort pour triompher de toutes les épreuves, que que cruelles qu'elles soient. Pour épargner ces larmes à sa fille, Rosette eût donné sa vie. — Mon père, alors? interrogea la jeune fille en relevant la tête et en attachant sur la pauvre femme un regard anxieux, mon père?... — Il est mort, déclara Rosette sans hésitation. Elle avait prévu la question et sa réponse était prête. — Toujours, elle avait devant les yeux

la vision sinistre d'Aleide entrevue cinq mois auparavant, le couteau au poing, occupé à voler dans l'hôtel désert de la rue de la Faisanderie. Aleide roula dans la fange, déshonoré à tout jamais... Comment eût-elle osé avouer à Geneviève quelle était la fille de ce rôdeur louche, de ce cambrioleur, qui sait de ce misérable assassin peut-être, si l'occasion s'en présentait... Il semblait à la pauvre femme qu'une telle révélation, faite à Geneviève en un pareil moment, fût infailliblement tuée sur le coup. Et elle s'applaudit de cette réponse, car il lui parut qu'elle avait rasséréné un peu le visage convulsé de son enfant. — Ah! murmura-t-elle d'une voix singulière, il est mort!... Un silence tomba entre les deux femmes, funèbre comme un immense voile noir qui eût été soudainement tendu au-dessus de leurs têtes. Tout à coup, cessant de gémir, la jeune fille se laissa glisser à terre. — Mère, implora-t-elle, de grâce, ne dites rien! Gardez au plus profond de votre cœur le douloureux secret que vous venez de me confier. Car, si je devais être chassée de cette maison, si je devais perdre la restitution que le hasard m'a fait considérer comme mienne, je vous jure que je me tuerais. — Malheureuse! s'exclama Rosette atollée, en saisissant à pleines mains la tête de sa fille, et en lui plongeant

dans les yeux l'éclat de ses regards terrifiés, te tuer, toi? tu voudrais te tuer?... — Oui, et c'est vous qui me condamnez à mort! Vous, ma mère, qui prétendez m'aimer tant!... D'une voix tragique, elle poursuivit: — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent?... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent?... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?... — Vos yeux n'ont pas été plus perspicaces que ceux des gens qui mentent... — Et ne croyez pas que ce soit par désespoir de perdre la fortune de cet homme qui ne m'est rien, ni ce titre de duchesse, dont je me moque... Non! mais cette richesse, ce titre sont indispensables au bonheur que j'ai rêvé, que je veux et que je saurai, malgré tout, conquérir. Rosette la considérait, les yeux écarquillés, cherchant à comprendre le sens caché de ces paroles. — Alors, continua-t-elle d'une voix rauque, vous n'avez donc jamais rien deviné, ma mère?...